

trouvée en Août 1852 sur le mont Parnasse; mais dans son *Flora orientalis* le même auteur déclare que la plante de la Sierra Nevada se distingue spécifiquement de celle du Parnasse par la laine beaucoup plus courte de ses feuilles florales et de ses paillettes et par ses akènes. Il propose pour cette espèce le nom d'*E. Nevadensis*, en oubliant que je lui avais donné déjà en 1847 le nom d'*E. micropodioides*. C'est à tort que j'ai réuni à mon espèce dans le *Prodr. Fl. Hisp.* la plante trouvée et figurée par BARRELIER.

BOISS. HELDR., espèce griega, que M. DE HELDREICH habia hallado en Agosto de 1852 en el monte Parnasso; pero en su *Flora orientalis* declara el mismo autor que la planta de Sierra Nevada se distingue específicamente de la del Parnasso por la lana mucho mas corta de sus hojas florales y pajas y por sus aquenios. Propone para esta especie el nombre *E. Nevadensis*, habiendo olvidado que yo le he dado ya en 1847 el nombre *E. micropodioides*. Finalmente debo declarar que solamente por error he reunido en el *Prodr. fl. Hisp.* la planta hallada y figurada por BARRELIER al *E. micropodioides*.

Tab. C.

Sonchus Dianae LACAITA.

Suffruticosus, caudice ramosissimo, cortice rimoso griseo tecto, caules herbaceos foliorumque rosulas multas caespitem amplum laxum formantes edente; caulibus robustis teretibus, a medio furcato-ramosis, ramis pedunculisque glanduloso-hispidissimis; foliis rosularum caulinisque infimis approximatis, pectinato-pinnatisectis, rhachi anguste alata, integerrima, in petiolum basi dilatatum sed non auriculatum semi-amplexicaulem transeunte, segmentis plurimis, aut sinuato- v. angulato-dentatis aut integerrimis, lateralibus creberrimis, suboppositis, lanceolatis oblongis v. subrhombeis, imbricatis et retrorsum directis, basi rotundatis v. truncatis, margine inferiore saepissime in lobulum retrorsum directum protractis, segmento terminali breviter triangulari dentato v. integerrimo, segmentis omnibus mucronatis, fol. caulinis mediis paucis, minoribus, pectinato-pinnatipartitis, partitionibus linearibus repando-dentatis, summis (ramealibus) perpaucis, abbreviatis, tripartitis v. integris, linearibus, fol. omnibus crassiusculis glabris, supra intense viridibus, subtus pallidioribus, interdum purpurascentibus, in axilla petioli globum lanæ niveae gerentibus; calathiis ad ramorum apicem 2—3 subcymosis, terminalibus alaribusque, pedunculatis, erectis, sub anthodio globo lanæ niveae munitis, anthodii obovati squamis lanceolatis uninerviis, anguste scarioso-marginatis, nigricanti-viridibus, parce glanduloso-hispidis, ligulis late oblongo-linearibus, truncatis, 5-dentatis, aureis; achaeniis oblongo-linearibus, laevibus, fuscis, pappo niveo triplo brevioribus. — Caules 2—3 dm. longi, folia infima cum petiolo 9—10 cm. longa, segmentorum paribus 8—10, basin versus decrescentibus. Calathia ligulis explanatis 25—28 mm. diam. lata. Variat magnopere quoad formam laciniarum foliorum.

Sonchus Dianae LACAITA in litt. ined. (*S. tenuerrimus* var. *perennis* ROUY? non LGE.)

Hab. in zona litorali Hispaniae austro-orientalis, ubi in fissuris rupium praeruptarum calcarearum hinc inde crescit (ad litora regni Valentini in promontorio S. Antonii pr. Denia, montibus La Segarria et Hifac, LACAITA!). — Floret Aprili, Majo.

Explic. tabulae. a. Squama anthodii triplum aucta. — b. Flos, c. achaenium, eadem magnitudine.

Cette belle espèce, découverte au printemps 1884 par M. LACAITA, qui a bien voulu mettre à ma disposition ses échantillons, appartient au groupe

Esta bella especie, descubierta en primavera de 1884 por M. LACAITA, que se ha servido de poner á mi disposición sus ejemplares, pertenece al

du polymorphe *S. tenerrimus* L., dans lequel elle doit être placée à côté du *S. pustulatus* WILLK. (Prodr. Fl. Hisp. II, p. 242), avec lequel elle peut être confondue très facilement. En effet cette dernière espèce, découverte par M. BOURGÉAU en 1858 dans l'Algérie et retrouvée plus tard par le même botaniste près d'Almérie, ressemble au *S. Dianae* non seulement par son port, mais aussi par ses feuilles, qui ont presque la même forme, et en ce qu'elle a une souche frutescente et des flocons de laine blanche dans les aisselles des feuilles; mais elle en est bien distincte par la glabréité de ses rameaux et pédoncules et par la structure du péri-cline, dont les folioles tout à fait glabres sont très inégales, les extérieures étant ovales et acuminées, les intérieures linéaires et obtuses, enfin par ses akènes, munis de côtes saillantes, très finement ridés transversement. En outre le *S. pustulatus* forme des touffes très irrégulières et très fragiles et ses feuilles sont parsemés de petites pustules blanches. Le *S. Dianae* se rapproche aussi de la var. b. *perennis* Lœ. du *S. tenerrimus* (*S. pectinatus* DC.) avec laquelle M. ROUY, qui cite cette variété entre les plantes croissant dans les fentes du rocher d'Hifac, l'a peut-être confondue. Mais cette plante, comme toutes les formes du *S. tenerrimus*, diffère de notre espèce par les oreillettes longues acuminées de ses feuilles caulinaires et par ses akènes en massue, munis de côtes très visiblement tuberculées. Il y a encore une troisième espèce qui semble être assez voisine de la nôtre, savoir le *S. zollikoferioides* ROUY, découvert par ce botaniste en 1881 ou 1882 dans le royaume de Murcie et décrit par lui dans sa brochure: „Excursions botaniques en Espagne en 1881 et 1882“ (Montpellier, 1883) p. 73! Je n'ai pas encore vu des échantillons de cette nouvelle espèce, mais suivant la description elle ressemble au *S. Dianae* par la forme et la consistance de ses feuilles, par la disposition de ses calathides et la structure de leur péri-cline et par ses pédoncules abondamment glanduleux, tandis qu'elle s'en distingue par ses feuilles caulinaires, qui ont aussi des oreillettes à leur base, par ses tiges grêles, par ses akènes oblong-ovés, munis de côtes ridés-chagrinés, enfin par sa racine bisannuelle ou vivace.

Le *S. Dianae*, dont le nom rapelle le temple de Diane, qui jadis a existé dans la ville de Denia (Dianium des Romains), sera retrouvé sans doute dans d'autres localités des côtes de Valence, de Murcie et de la province d'Almérie et peut-être aussi de celles de l'Algérie. Suivant M. LACAÏTA, les feuilles charnues de cette plante sont mangées par les paysans de Denia.

grupo del polimorfo *S. tenerrimus* L., en el cual debe ser colocada al lado del *S. pustulatus* WILLK. (Prodr. Fl. Hisp. II, p. 242), con el cual puede ser fácilmente confundida. En efecto esta última especie, que M. BOURGÉAU descubrió en 1858 en la Algeria y halló mas tarde otra vez cerca de Almeria, se asemeja al *S. Dianae* no solamente por su aspecto, sino tambien por sus hojas, que tienen casi las mismas formas, y por tener una cepa frutescente y haccillos de lana blanca en las axilas de las hojas; pero es bien distinta de esa por tener ramos y pedúnculos lampiños y por la estructura de su periclinio, cuyas hojuelas enteramente lampiñas son muy desiguales, siendo las exteriores aovadas y acuminadas, las interiores lineares y obtusas, enfin por sus aquenios provistos de costillas salientes, muy finamente arrugados oblicuamente. Ademas de eso el *S. pustulatus* forma céspedes muy irregulares y muy frágiles y tiene hojas sembradas de pústulas pequeñas de color blanco. El *S. Dianae* se acerca tambien á la var. b. *perennis* Lœ. del *S. tenerrimus* (*S. pectinatus* DC.), con la cual M. ROUY, que cita esta variedad entre las plantas crecientes en las grietas del peñon de Hifac, la puede quizá haber confundido. Pero esta planta, como todas las formas del *S. tenerrimus*, difiere de nuestra especie por tener orejuelas largas y acuminadas en la base de sus hojas tallinas y aquenios en forma de maza, provistos de costillas visiblemente tuberculadas. Hay todavia una tercera especie, que parece ser bastante vecina de la nuestra, á saber el *S. zollikoferioides* ROUY, descubiertó por este botánico en 1881 ó 1882 en el réino de Murcia y descrito por el en su folleto: „Excursions botaniques en Espagne en 1881 et 1882“ (Montpellier, 1883), p. 73! Aun no he visto ejemplares de esta nueva especie, pero segun la descripción debe ella asemejarse al *S. Dianae* por la forma y consistencia de sus hojas, por la disposición de sus cabezuelas, por la estructura del periclinio y por tener pedúnculos abundantemente glandulosos, mientras que se distingue de esa especie por tener sus hojas del tallo tambien orejuelas en su base, por sus tallos delgados, por sus aquenios oblongo-aovados, provistos de costillas arrugadas, enfin por su raíz bisannual ó vivaz.

El *S. Dianae*, cuyo nombre recuerda el templo de Diana existente en tiempos pasados en la villa de Denia (Dianium de los Romanos) sera encontrado sin duda en otras localidades de las costas de Valencia, Murcia y de la provincia de Almeria, quizá tambien en las de la Algeria. Segun M. LACAÏTA los paisanos de Denia comen las hojas carnosas de esta planta.



SONCHUS DIANAE LACAITA.

Willkomm del. et pinx.



Lith. G. Ehenhausen Stuttgart.